

Mai 2016

Journal

L'Île du rêve de Reynaldo Hahn au Festival « Musiques au Pays de Pierre Loti » – Emouvante résurrection Compte-rendu



[Michel LE NAOUR](#)

[Enguerrand DE HYS](#) - [Marion TASSOU](#) - [Safir BEHLOUL](#) - [Elénone PANCRAZI](#) - [Thibault Perrine](#) - [Julien MASMONDET](#) - [Olivier DHENIN](#)

Au sein d'une programmation où littérature et musique sont intimement liées, l'événement du 12^{ème} Festival « Musiques au Pays de Pierre Loti » aura été marqué par la recréation du premier opéra de Reynaldo Hahn (1874-1947), *L'Île du rêve*. Sur un livret d'André Alexandre et Georges Hartmann tiré du roman *Le Mariage de Loti* de Pierre Loti, l'œuvre relate le voyage de l'écrivain et officier de marine en escale à Tahiti, à la recherche d'une éventuelle descendance de son frère aîné Gustave, décédé.

L'« Idylle Polynésienne en trois actes » de Hahn fut créée à l'Opéra Comique le 23 mars 1898 et montre un jeune compositeur de dix-sept ans encore sous l'influence de son maître Massenet. Elle a connu depuis un oubli que le chef d'orchestre Julien Masmondet (directeur

du Festival), désireux de faire revivre des partitions de compositeurs français rarement jouées, a décidé de réparer. La version de chambre (réalisée par Thibault Perrine) pour douze musiciens, cinq chanteurs et un ensemble vocal, reste fidèle à l'original. Elle bénéficie de l'acoustique particulièrement chaleureuse de la jolie salle à l'italienne du Théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort qui lui offre un écrin de toute beauté.



© Odile Motelet

La mise en scène épurée d'Olivier Dhénin cherche avant tout à retrouver l'atmosphère de l'époque et sa quête d'exotisme. Les décors couleur sépia restituent les paysages de la Polynésie (la cascade de Fautahüa, la case, la rade...) à partir de photographies d'époque (celles de Gustave Loti, de l'officier de marine Paul-Emile Miot, du voyage de James Cook à la fin du XVIII^{ème} siècle...). Quant aux costumes, ils retrouvent la simplicité des origines (longues robes noires en drap de laine) tout en reproduisant la calligraphie des papiers découpés de Matisse, des couronnes de laurier du tableau *Le Garçon à la pipe* de Picasso (1905), des impressions sur étoffes de Gauguin. De cette histoire digne de *Madame Butterfly* qui marque la fin de l'amour et l'opposition entre les cultures, se dégage une mélancolie entretenue par des moments particulièrement forts (le baptême de Loti, la lecture de la Bible, la résignation de Mahenu la femme tahitienne du romancier). La musique subtile de Hahn déborde d'invention mélodique et rend avec justesse la force des sentiments, depuis la tendresse naïve et l'état d'exaltation amoureuse jusqu'à la sensible cérémonie des adieux.

Les chanteurs, pour la plupart venus de l'Académie de l'Opéra Comique, s'engagent totalement dans cette idylle vouée au renoncement. Enguerrand de Hys (Loti) se montre un peu fébrile au début mais trouve vite ses marques et cerne bien la psychologie de son personnage. De belle tenue vocale, la Mahenu de Marion Tassou déploie un puissant registre aigu et délivre une émotion prenante. En Chinois et jeune officier, Safir Behloul montre un sens de la déclamation et un style idéal. Présence scénique et délicatesse d'expression distinguent Eléonore Pancrazi dans les deux rôles de Teria et de la princesse Orena. A noter, l'apparition digne de Sylvie Rakoto en reine Pomaré (une référence à l'Histoire de Tahiti) et celle attendrissante de Jean Vanderbach (l'enfant).



Julien Masmondet © DR

A la tête de l'Orchestre du Festival et des Choristes de l'Ensemble vocal « Coup de Chœur », Julien Masmondet veille sans cesse au grain par sa gestique élégante, précise et claire. Il sait ménager avec fluidité les transitions, dégager les thèmes conducteurs, varier les climats et suscite un intérêt constant. Les musiciens tous remarquables (une petite harmonie sollicitée et sans reproche) contribuent au succès du spectacle. Très bien accueillie, *L'Île du rêve* sera programmée en décembre prochain à Paris au Théâtre de l'Athénée-Louis Juvet. Une résurrection à ne pas manquer.

Michel Le Naour



la musique
classique,
vivante

Hahn : *L'Île du rêve* - Rochefort, Théâtre de la Coupe d'Or, 4 mai 2016. Prochaines représentations à Paris, à l'Athénée - Théâtre Louis Juvet les 6, 7, 9, 10 & 11 décembre 2016

Photo © Odile Motelet